
Festen – Thomas Vinterberg – 1998

Synthèse établie par Brigitte Brotons, Eric Robert, Patrice Gablin



Préambule :

Le sujet de *Festen* (une fête de famille qui bascule dans l'affrontement avec la révélation par le fils aîné des relations incestueuses que leur père entretenait avec ses enfants) comme son traitement formel (caméra épaulement, esthétique proche de celle du « film de famille ») peuvent faire craindre les difficultés qu'il y aurait à l'étudier dans le cadre de la classe. Certains pourraient alors être tentés d'écarter *Festen* de leur programmation. Ce serait dommage tant les pistes de travail offertes par ce film sont riches et variées.

« Une fois le secret révélé, arrive le soulagement lié à la redistribution claire des cartes, même si une situation nouvelle exige de lui faire face. De toutes façons, au silence et aux indices se seront substitués des mots, des chiffres, des dates qui assignent les faits à une place forte et permettent de se situer par rapport à eux. »¹

Travail préparatoire :

Comme souvent, il vaudra mieux ne pas distribuer la fiche élève avant la projection car elle dévoile complètement le film.

Trois propositions pour préparer le film :

- Un travail en relation avec *Fury*, de Fritz Lang, vu au 1^{er} trimestre
- Une étude de l'affiche du film.
- Une étude de la bande annonce du film

Proposition N°1 : *Fury* vs *Festen*

Il s'agit d'interroger les articles du « Dogme 95 » et de mettre en évidence en quoi les films qui s'en réclament s'écartent, voire prennent le contre pied de ceux qui relèvent de la production plus lourde du studio. *Fury*, vu au 1^{er} trimestre pourra en être un exemple.

Les articles du « Dogme 95 » sont présents sur le DVD comme dans le livret pédagogique du film. L'objectif est de créer un horizon d'attente esthétique et formel qui pourra à son tour être questionné à l'issue de la projection.

1. Le tournage doit être fait sur place. Les accessoires et décors ne doivent pas être amenés (si on a besoin d'un accessoire particulier pour l'histoire, choisir un endroit où cet accessoire est présent).

- *Fury* est tourné dans les studios de la MGM, dans des décors construits donc. Plusieurs accessoires (la bague par exemple) sont fabriqués pour les besoins du film, les manchettes de journaux aussi, ...

¹ *Derrière la porte*, Carole Desbarats, in *Derrière la porte, les secrets de famille au cinéma*, édité par l'ACOR (Association des Cinémas de l'Ouest pour la Recherche), 2001

2. Le son ne doit jamais être réalisé à part des images, et inversement (aucune musique ne doit être utilisée à moins qu'elle ne soit jouée pendant que la scène est filmée).

- Cet article interdit par exemple l'utilisation de la « musique de fosse », il oblige à la présence des comédiens et des figurants pour les scènes de foule, même s'ils sont hors-champ.

3. La caméra doit être portée à la main. Tout mouvement, ou non mouvement possible avec la main est autorisé. (Le film ne doit pas se dérouler là où la caméra se trouve; le tournage doit se faire là où le film se déroule).

- Ce qui caractérise souvent le tournage en studio est le recours à une machinerie importante (grue, rails et chariot de travelling...) Lorsque le décor la caméra et les techniciens sont « en place » les acteurs peuvent venir jouer, souvent on leur fixe des marques pour préciser leurs déplacements.

4. Le film doit être en couleurs. Un éclairage spécial n'est pas acceptable. (S'il n'y a pas assez de lumière, la scène doit être coupée, ou une simple lampe attachée à la caméra).

- L'éclairage classique (et plus encore l'éclairage expressionniste) est construit de manière à souligner le sens de la scène par le jeu des lumières et des ombres, les contrastes plus ou moins accentués.

5. Tout traitement optique ou filtre est interdit.

- Dans *Fury* Lang a plusieurs fois recours à la surimpression pour rendre visibles les tourments de Joe Wilson.

6. Le film ne doit pas contenir d'action superficielle. (Les meurtres, les armes, etc. ne doivent pas apparaître).

7. Les détournements temporels et géographiques sont interdits. (C'est-à-dire que le film se déroule ici et maintenant).

8. Les films de genre ne sont pas acceptables.

- On pourra s'interroger ici sur les contraintes qu'imposent ces 3 articles, et sans doute se demander si, d'une certaine manière, les films obéissant au Dogme ne constituent pas eux-mêmes un « genre ».

9. Le format du film doit être le format standard 35mm.

- *Fury* est également tourné dans ce format (rapport hauteur/largeur = 1,33) qui est celui des premiers temps du cinéma. Ce format autorise des cadrages plus serrés sur les visages et tend à piéger le regard du spectateur attiré par le sujet central de l'image. Mais les films plus récents le sont dans des formats « larges » panoramique ou cinémascope (rapport 1,85 ou 2,39), l'image produite est plus spectaculaire, elle permet d'en « donner plus à voir » de représenter de plus vastes espaces.
- *Festen*, contemporain de la sortie sur le marché des caméscopes professionnels est tourné en vidéo. Le film réalisé a été ensuite « kinescopé », c'est à dire transféré sur pellicule pour son exploitation en salle de cinéma.

10. Le réalisateur ne doit pas être crédité.

- Au delà de ce qui peut apparaître comme une coquetterie on pourra étudier les différentes étapes de la réalisation d'un film et s'interroger sur la notion d' « auteur » au cinéma.

Peu de photos de tournage de *Fury* sont disponibles. Pour illustrer le propos et montrer des tournages de studio à l'œuvre on pourra visionner par exemple la séquence finale de *E la nave va* (1983) de Federico Fellini, ou l'une ou l'autre des séquences de *La nuit américaine* (1973) de François Truffaut.

- Pour visionner la séquence finale de *E la nave va* (5mn13) :

<http://www.youtube.com/watch?v=ll4pZzEjqmU>

- Pour visionner une séquence de *La nuit américaine* (3mn51) :

<http://www.youtube.com/watch?v=4-OV4d7Zlrw&feature=related>

Proposition N°2 : l’affiche du film

L’étude de l’affiche du film devra permettre de formuler des hypothèses quant au film à voir. Elaborées collectivement, par exemple, elles pourront être interrogées au retour de la projection.

- Trois hommes sont présents sur cette image. Ils portent habit ou costume sombres, chemises blanches, nœuds papillons. Il s’agit d’une fête de famille, comme le titre l’indique, mais elle se déroule dans un milieu aisé, voire très aisé. Dans le bas de l’affiche, un bougeoir à gauche et des verres à droite signalent la présence d’une table.
- Un homme, blond, jeune, le regard dur, pointe un doigt accusateur (main gauche) probablement en direction d’un autre personnage (mais qui ?) qui lui fait face. Son poing droit est fermé, il vient taper dans le lettrage du titre « FESTEN » et menace d’une certaine manière de le briser. C’est comme une menace symbolique sur la fête elle-même. Dans cette figure le spectateur peut se sentir désigné lui aussi.
- Le deuxième personnage, jeune lui aussi mais brun, a empoigné le personnage blond. Tente-t-il de l’éloigner, de le faire taire ? Le troisième personnage, coupé par le bord gauche de l’affiche semble plus âgé. Est-ce l’effet du collier de barbe ? Ses mains sont posées sur les épaules du jeune homme brun. L’aide-t-il ? Tente-t-il de s’interposer dans une altercation ?
- L’image est assez granuleuse, s’agit-il d’un photogramme du film ?

Proposition N°3 : la bande annonce du film (1mn26)

La bande annonce est présente sur le DVD du film. Elle peut également être visionnée sur internet aux adresses suivantes :

http://www.cinemovies.fr/fiche_multimedia.php?IDfilm=5730

http://www.dailymotion.com/video/x101yh_festen-bande-annonce_ads

Plusieurs visions successives seront indispensables.

- Dans un premier temps il s’agit pour les élèves, individuellement ou en petits groupes, de repérer et lister les éléments qui paraissent essentiels : par exemple les personnages récurrents et leurs rapports, les différents lieux, un fragment de film de famille, la présence d’un personnage de couleur,...
- Une synthèse collective est alors réalisée au tableau.
- Ensuite, individuellement, en quelques lignes (une dizaine ?) les élèves doivent proposer la suite de l’histoire suggérée dans le dernier plan de la bande annonce et formuler une hypothèse : que s’apprête à dire le personnage du jeune homme blond ?

Le tableau de la page suivante propose un repérage des différents éléments présents dans la bande annonce du film. Il n’a pas la prétention d’être exhaustif et il pourra être sensiblement amélioré.

Mentions écrites	Image	Éléments de dialogue	Éléments sonores
Prix du Jury Festival de Cannes 1998	Lettrage rouge sur fond noir		Crescendo sonore qui évoque un bruit de foule, le mitraillage des photographes, un roulement de timbales
	Confrontation de deux hommes en gros plan, l'un plus âgé que l'autre. On reconnaît le jeune homme blond de l'affiche.	- Comment ça va ? - Bien.	
FESTEN	Lettrage rouge sur fond noir		La nappe musicale assez tranquille jouée par des cordes est brutalement interrompue par un coup de tonnerre.
	Retour à l'image de confrontation.	Vraiment ? Tu en es sûr ?	
	Les plans suivants, très brefs, présentent une série d'affrontements entre plusieurs personnages		Musique heurtée jouée au piano, puis entrée d'un saxophone.
	Noir		
	Plans très brefs de voitures qui arrivent en klaxonnant dans la cour gravillonnée d'une grande maison. Des personnes se congratulent, se saluent, s'embrassent.		
	Des portes s'ouvrent, comme des rideaux, perspective déformée par un objectif très grand angulaire. On découvre une grande salle. Plans rapprochés de convives.	Et maintenant passons une soirée agréable. A table.	Cordes, musique de type symphonique.
	Quelques dérapages dans le dialogue. La fête s'échauffe, on fait une farandole.	Maman je te présente mon ami. Je suis ravie de vous revoir. Tu ne l'as jamais rencontré.	Piano.
	Plan rapproché sur le jeune homme blond qui demande le silence. Plan des cuisines. Un personnage, le chef ?, prend la parole.	Silence. Je vous présente mon ami d'enfance.	
	Plan rapproché sur l'homme âgé. Sur ce qui semble être un vieux film amateur on le voit courir, tenant un enfant par la main.		
	Confrontation de l'homme âgé et du jeune homme blond	Que s'est-il passé ?	Nappe sonore inquiétante.
Décompte 10, 9, 8, 7, 6, 5, 4, 3, 2, 1	Les chiffres défilent à l'écran sur fond noir. Ils rythment un montage rapide de plans montrant des images d'affrontements violents. Des fragments de dialogues fournissent quelques informations sur ce qui semble être un règlement de comptes familial.	Tu es aussi dérangé que ton père. Ne dis rien sur ma famille. Maman tu es si hypocrite. Et si je disais quelques mots à ton sujet ?	Cris, coups
	Gros plan sur un couteau qui frappe sur un verre, le jeune homme blond se lève. Gros plan sur l'homme âgé qui lève les yeux. Gros plan sur le jeune homme blond, de profil.		Roulement sourd de timbales
Nimbus Film présente FESTEN, fête de famille, un film de Thomas Vinterberg.	Lettrage rouge sur fond noir		

Pour la séance de projection :

Un questionnaire peut être distribué avant la vision du film. Son objectif est de favoriser l'activité spectatorielle en proposant des objectifs de repérage choisis en fonction des entrées retenues pour l'exploitation ultérieure du film. Les mêmes objectifs ne sont pas obligatoirement assignés à tous les élèves. Il s'agira par exemple de repérer :

- Les différents lieux dans lesquels se déroule le film (intérieurs / extérieurs, les différents étages de la maison, les différentes pièces, ...)
- Les différents personnages, leurs principaux éléments de caractérisation, les différents groupes sociaux, ...
- Le déroulement du temps, les différents moments de cette fête de famille, les ruptures, les éléments récurrents, ...
- L'organisation du repas, la disposition de la salle, des convives, ...
- Les différentes interventions de la musique.
- Les différents rituels de prise de parole devant le groupe.
- Les signes et les symboles.
- Les manifestations du racisme.
- Les occurrences de la musique.

Après la séance

- En s'appuyant sur les relevés menés par les élèves on propose d'entamer une discussion dirigée pour reconstruire collectivement les étapes du film, en visualisant au tableau ses différentes parties, en pointant des mots clés.
- *FESTEN* peut donner l'impression d'un documentaire amateur réalisé pendant une fête familiale. On pourra demander aux élèves de mettre en évidence les éléments qui permettent d'affirmer que c'est bien un film de fiction : scènes oniriques, jeu des différents points de vue, travail spécifique de montage, ...
- On pourra mettre en évidence le jeu des différents points de vue et comment ils se manifestent (par exemple les prises de vue en plongée totale qui marquent le regard de la sœur décédée)
- La parole, sous différentes formes, ne cesse de circuler dans *Festen*. Il est alors très productif d'observer comment elle se prend, comment elle se partage, d'observer ce qui relève du dit et du non dit, d'en observer différentes formes (la lecture, le déni, le silence aussi), de repérer quand elle détruit mais aussi quand elle libère, de noter ses différentes mises en scène.

L'objectif est que les élèves prennent conscience de la manière dont les éléments repérés dans le film font sens.

- On pourra alors se demander si le film s'épuise dans le fait divers qu'il dénonce – un inceste familial – ou s'il peut être lu sous un autre plan où la maison et la famille seraient la métaphore de la société danoise ? Pour Thomas Vinterberg *Festen* est d'une dénonciation du fascisme ordinaire.

Ouverture et prolongements :

Une articulation avec les formes de la tragédie pourra être établie dans le cadre du cours de français.

Des prolongements avec d'autres films pourront être établis, dans une thématique du secret, par exemple :

- *Sonate d'automne* – Ingmar Bergman (1978)
- *Le conte de Noël* – Arnaud Desplechin (2008)
- *Still Walking* – Kore-Eda Hirokazu (2009)